

Zeitschrift: Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

Band: 101 (2010)

Heft: 9: 100 Jahre Diskurs zur schweizerischen Energiepolitik = 100 ans de discussion sur la politique énergétique suisse

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Energie und Klima – Chancen und Risiken



Prof. Dr. Dr.
F. J. Radermacher
Professor für Informatik, Universität Ulm, Präsident des Global Economic Network (GEN), Wien, sowie Mitglied des Club of Rome

Die Welt steht spätestens seit der Weltkonferenz von Rio 1992 vor der Herausforderung, eine nachhaltige Entwicklung bewusst zu gestalten. Es geht um nicht weniger als die Gestaltung eines nachhaltigkeitskonformen Wachstums bei gleichzeitiger Herbeiführung eines (welt-)sozialen Ausgleichs und den Erhalt der ökologischen Systeme.

In diesem Rahmen müssen Forderungen eines Weltethos und des interkulturellen Humanismus im Sinne einer Weltinnenpolitik wirksam realisiert werden. Ferner muss durch adäquate Regelsetzung auch bewirkt werden, dass es sich ökonomisch nicht lohnt, gegen vernünftige Regeln und gegen Interessen anderer systematisch zu operieren. Gelingt das nicht, droht ein ökologischer Kollaps oder eine Ressourcen-diktatur.

In diesem Kontext ist es positiv zu sehen, dass sich die Weltgemeinschaft nun auf Ebene der G20 um konstruktive Regelsetzung im Weltfinanzsystem kümmert. Mit Blick auf Rio + 20 und den Auslauf des Kioto-Vertrags sind

dabei bis Ende 2012 wesentliche Fragen der Global Governance zukunftsfähig zu ordnen. Im Energie- und Klimabereich eröffnet «Das Wunder von Kopenhagen» eine grosse Chance. Grosse Schwellenländer wie China und Indien haben sich ohne finanzielle Gegenleistung bereit erklärt, ihre zukünftigen CO₂-Emissionen unterproportional an ihren weiteren BIP-Zuwachs zu koppeln. Dies lässt sich in ein globales Cap-und-Trade-System übersetzen, wenn die Industrieländer die verbleibenden Zuwachrechte kapitalisieren. Unter Nutzung von Möglichkeiten der Effizienzsteigerung (z. B. Leistungshalbleiter, Green Building), verstärktem Übergang zu erneuerbaren Energien und neuen innovativen Lösungen und Verbindung mit einem forcierten Weltaufforstungsprogramm, das in 20 Jahren etwa 500 Mio. ha Wald aufforstet, ist das 2°C-Ziel noch zu erreichen und Energie für alle im Rahmen eines Wachstumskonzepts «Doppelter Faktor 10» möglich.

Der Schlüssel heisst «Wachstum ohne Plünderung», Kooperation statt Konfrontation, Innovation in Technik und Innovation in Governance: ökosozial statt markt-radikal.

Energie et climat – chances et risques

Prof. Dr. Dr.
F. J. Radermacher
professeur d'informatique, Université d'Ulm, président du Global Economic Network (GEN), Vienne, et membre du Club de Rome

Le monde se doit de créer un développement durable, et ce au plus tard depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992. Il ne s'agit de rien de moins que d'assurer une croissance conforme aux principes de durabilité tout en édifiant un équilibre social au niveau mondial et en protégeant les systèmes écologiques.

Dans ce cadre, les exigences de l'éthique et de l'humanisme interculturel, au sens d'une politique intérieure au niveau mondial, doivent être remplies efficacement. En outre, par des règles fixées de manière appropriée, il faut faire en sorte qu'il ne vaille pas la peine économiquement d'agir systématiquement à l'encontre de règles raisonnables et des intérêts d'autrui. En cas d'échec, un effondrement écologique ou une dictature des ressources pourraient surgir.

Dans ce contexte, il est encourageant de constater que la communauté mondiale, maintenant au niveau du G20, se préoccupe de fixer des règles constructives dans le système financier mondial. En prévision de Rio + 20 et de l'échéance du protocole de Kyoto, d'importantes ques-

tions de gouvernance mondiale devront, d'ici à fin 2012, être réglées pour l'avenir. Dans les domaines de l'énergie et du climat, le «miracle de Copenhague» est une belle opportunité. De grands pays émergents tels que la Chine et l'Inde se sont déclarés prêts, sans contrepartie financière, à lier de manière proportionnellement décroissante leurs futures émissions de CO₂ à la croissance de leur PIB. Ceci pourrait se traduire par un système «Cap and Trade» global si les pays industrialisés capitalisent les droits de croissance restants. En exploitant les possibilités d'accroissement de l'efficacité (p.ex. les semi-conducteurs de puissance, la construction durable), et d'utilisation plus intensive des énergies renouvelables et des nouvelles solutions innovantes ainsi qu'en réalisant un programme forcé de reboisement d'environ 500 mio. ha de forêts en 20 ans, l'objectif 2°C pourra encore être atteint et il sera possible d'avoir de l'énergie pour tous dans le cadre d'un concept de croissance «double facteur 10».

Le mot-clé est «croissance sans déprédation», coopération au lieu de confrontation, innovation dans la technique et innovation dans la gouvernance: écologie sociale au lieu de marché radical.